PAUL VERLAINE 1844–1896

L'horrible nuit d'insomnie

L'horrible nuit d'insomnie !
— Sans la présence bénie
De ton cher corps près de moi,
Sans ta bouche tant baisée
Encore que trop rusée
En toute mauvaise foi,

Sans ta bouche tout mensonge,
Mais si franche quand j'y songe,
Et qui sait me consoler
Sous l'aspect et sous l'espèce
D'une fraise — et, bonne pièce ! —
D'un très plausible parler,

Et surtout sans le pentacle
De tes sens et le miracle
Multiple est un, fleur et fruit,
De tes durs yeux de sorcière,
Durs et doux à ta manière…
Vrai Dieu ! la terrible nuit !